**La contribution de la recherche au développement des systèmes d’aviculture familiale au Sénégal**.

**Dr El Hadji TRAORE**, DVM, Dr *es* Sc.   
*Chercheur, Chef Service Alimentation-Nutrition*

Tel B: +221 33 832 3678; fax +221 33 832 3679     
Cel: +221 77 644 0781; +221 76 644 0781  
BP 2057, *Dakar - Hann*, SENEGAL

Au Sénégal, dès 1962, le Centre National de Mbao (CNA / Mbao) est crée pour prendre en charge le développement de l’aviculture sur l’ensemble du territoire. Mais, très vite le CNA va presque exclusivement s’intéresser à l’aviculture périurbaine plus ou moins moderne, qui exploite des souches exotiques, importées essentiellement d’Europe ; délaissant pratiquement l’activité avicole menée en milieu rural. La recherche a également fait de même, en travaillant sur les formules alimentaires, l’habitat, la prophylaxie sanitaire et médicale etc. pour l’aviculture commerciale dite moderne. C’est beaucoup plus tard que des chercheurs ont commencé surtout avec l’aide d’organisme comme la FAO à s’intéresser au développement de l’aviculture familiale ou rurale.

D’abord, un diagnostic du système d’élevage avicole familial ou rural a été fait. Ce qui a permis de nous rendre compte que la santé notamment la maladie de Newcastle (MN) était la première contrainte, suivie du manque de suivi (pas de système d’alimentation, habitat absent ou inadapté, manque d’organisation des acteurs de la filière etc.).

Naturellement, la recherche s’est beaucoup penché sur l’aspect sanitaire pour proposer des calendriers de prophylaxie basés essentiellement sur la MN, selon les régions. Aussi, le vaccin thermostable I-2 a été introduit et fabriqué sur place sous sa forme lyophilisée. Pour permettre une utilisation plus facile dudit vaccin par les ruraux, nous travaillons actuellement sur la forme liquide qui est directement administrée sans reconstitution.

Cependant, la MN n’est pas la seule cause de morbidité et de mortalité des volailles en milieu rural. Dans les zones vaccinées, la variole aviaire s’est révélée, de même que les parasitoses internes et externes. C’est donc un programme intégré de prophylaxie médico-sanitaire qui est actuellement l’objet d’étude, en fonction des zones agroécologiques.

Parallèlement aux activités de recherche sur les aspects sanitaires, un excellant travail de recherche sur l’importance socioéconomique de l’aviculture familiale est menée, ce qui a fini de convaincre les autorités et les bailleurs sur la nécessité de soutenir cette activité qui permet de réduire la pauvreté en milieu rural mais aussi d’assurer un apport en protéine d’origine animal surtout aux villageois.

Le travail doit continuer pour améliorer la race, proposer un itinéraire de conduite (alimentation, habitat, commercialisation) adapté. La plupart des travaux de recherche sur l’aviculture familiale se font directement chez les éleveurs, dont la coopération n’est pas toujours acquise. Par manque de moyens adéquats pour ces travaux, il est difficile de mener des essais en station dont les résultats sont cependant plus appréciables.